

ABONNEMENTS :

	France et Colonies	Accord postal	Etranger Non accord
.....	100 fr.	220 fr.	290 fr.
3 mois...	53 fr.	112 fr.	146 fr.
6 mois..	28 fr.	58 fr.	74 fr.

Mandats et valeurs à l'Administrateur-délégué
Compte chèque postal 279-37 Paris

Publicité : 5, rue St-Augustin, PARIS
Téléphone : RICHELIEU 69-00

DIMANCHE

26

Septembre

1937

20^e ANNÉE

N° 5.338

Le crime du Japon

SOULÈVERA-T-IL

la conscience

universelle ?

*Si elles le veulent
les nations civilisées
peuvent arrêter l'agresseur*



Après un bombardement du quartier de Changhaï

LORSQUE, il y a quelques jours à Genève, nous écoutions l'éloquent réquisitoire de Wellington Koo, dénonçant en un anglais impeccable le crime de l'impérialisme japonais, toute l'assemblée de la S.D.N. communiait avec le représentant de la République chinoise.

Son évocation poignante du spectacle de ses compatriotes, hagards, les yeux remplis de larmes, cherchant, au milieu des décombres fumants de Changhaï, les restes calcinés de leurs pauvres petits, déchiquetés par les bombes nippones, remua profondément les assistants. Notre ami Paul Faure, quelques instants après, me traduisant son émotion, m'indiquait qu'il venait de porter personnellement le témoignage de sa sympathie au représen-

tant de la Chine — en regrettant de n'avoir pu la traduire de manière plus efficace...

Depuis, les atrocités des faubourgs de Changhaï ont été centuplées à Nankin et à Canton. Le massacre systématique par milliers des femmes, des enfants, des civils, a été poursuivi dans des conditions d'indicible horreur. Il a soulevé d'un bout à l'autre de l'univers une clameur d'indignation contre ces Nippons, « représentants de l'ordre contre l'anarchie chinoise », ces Nippons dont, pour sa courte honte, M. Claude Farrère, l'insulteur de Victor Hugo, a magnifié l'œuvre « civilisatrice » dans la triste feuille de Casimir.

Jean LONGUET.

(Suite en 3^e page, 3^e colonne)

(Suite de la première page)

Toute la presse anglaise et américaine clame son horreur et son indignation.

Mais, comme me le disait Paul Faure à Genève, il paraît bien dérisoire, en face d'un pareil spectacle, de se contenter de crier son indignation et son horreur.

C'est comme les protestations que ces jours derniers les ambassadeurs de Grande-Bretagne, des Etats-Unis et de France apportaient solennellement à Tokio. Les sinistres impérialistes nippons s'en... moquent éperdument. Cette caste militaire, dont notre amie Andrée Viollis a tracé de façon magistrale la mentalité dans ses beaux livres sur le Japon, a encore un peu moins de cœur et de conscience que ses congénères « aryens » — « qui se ressemblent s'assemble » — de Rome et de Berlin.

Donc, les mots sont futiles. Avec un abject cynisme, les militaristes de Tokio se flattent par leur atroce terrorisme « de jeter la Chine sur les genoux ».

Le monde civilisé laissera-t-il faire ?

Mais, me dira-t-on : « Que peut-il faire ? Pacifiste-belliciste que vous êtes, voulez-vous donc qu'on mobilise nos fils pour secourir la République chinoise ? » Il n'en est point besoin.

Si la Grande-Bretagne, les Etats-Unis — ils sont prêts à le faire — la Russie soviétique, la France, la Hollande veulent cette fois appliquer les sanctions économiques efficaces et réelles, elles sont capables d'arrêter l'agresseur, de faire cesser la boucherie.

Toute la puissance du Japon, enfermée dans ses îles, qui ne peut nourrir ses habitants qu'en vendant ses produits industriels, repose sur cette base du commerce international.

Plus de la moitié de l'exportation japonaise — indispensable à son existence économique — dépend de ces cinq nations, mais surtout de la Grande-Bretagne qui achète un quart de la production nipponne, et des Etats-Unis plus d'un cinquième. Le seul refus de l'Angleterre et de l'Amérique d'acheter la soie et le coton de l'Empire du Soleil Levant et de lui vendre le pétrole, le fer, le caoutchouc et les machines, peut arrêter la guerre en quelques semaines.

Nul doute que si de telles sanctions économiques étaient enfin décidées à la S.D.N. — avec le concours certain des Etats-Unis — ce n'est pas 55 pour 100, mais 90 pour 100 du commerce japonais qui pourrait être paralysé et les bourreaux — non les victimes — « jetés sur leurs genoux ».

Bien entendu, une telle action aurait une profonde répercussion dans les masses populaires japonaises, parmi les éléments libéraux et sensés de la nation, actuellement réduits au silence par la terreur militaire.

En 1931, à la S.D.N., lors de la première agression criminelle du Nippon contre la Mandchourie, l'impardonnable impuissance de Sir John Simon — le Laval de l'époque — permit au crime de se perpétuer. Les Etats-Unis ne furent cependant alors prêts à appuyer la S.D.N. Aujourd'hui, l'Angleterre ré-

colte les fruits amers de cette trahison dans la ruine de son commerce de Changhaï et la menace grandissante de l'impérialisme nippon. Comme nous avons récolté en Espagne les fruits de la trahison de Laval en Abyssinie.

Tout cela se tient.

Mais si on se décide enfin à une action pacifique et cependant irrésistible, c'est non seulement l'arrêt de la boucherie en Chine, mais c'est l'éclatant triomphe du principe de la sécurité collective dans le monde entier.

C'est aussi l'Espagne et la paix du monde sauvées des pires désastres

J. L.

Nouveaux bombardements de Nankin et de Canton

Changhaï, 25 septembre. — Les avions japonais ont survolé 96 fois aujourd'hui entre 16 h. 30.

On a compté au cours de la nuit 96 appareils japonais sur Canton, mais il est probable qu'ils en ont révenus plusieurs fois.

Cinq avions japonais ont été abattus par l'artillerie spéciale. Les bombes ont été lâchées sur Canton, encore inconnues, les avions japonais avec Nankin étant de retour. Il y aurait eu de nombreuses victimes, toutes des civils.

L'immeuble de la Central News, à Canton, a été complètement détruit par les avions japonais au cours du raid de la nuit. Les Japonais ont également bombardé la ville chinoise. La plus grande alarme a été donnée.

DANS

Tokio, 25 septembre. — Les détachements de troupes à Nankin, la passe des montagnes Muraille, au nétrant ainsi

Changhaï, porte-parole de la presse japonaise, se que de de depuis hier et de Liou-H

Les attaques poussées av deux côtés.

NAVIRE

PA

Changhaï, ce autorisée français On septembre, japonais au dans les pa

Les officiers à poser qu'un certain vait pas et se sont cuses.

L'ambassade de son cident

Le Com et se Hal

VERT HIER